

## Enseignements tirés de l'expérience des gestions déléguées de la propreté dans 13 villes du Maroc :

---

Fès (1999), Nador, Essaouira (1998),  
Tanger (2000), Rabat, Oujda, El Jadida, Meknès  
(2002),  
Kenitra ,Salé (2003),  
Khouribga, Safi et Casablanca (2004)  
Total desservi : 6,6 millions d'habitants  
Production annuelle : 2,1 millions tonnes  
Coût global de 740 millions dhs  
(ratio : 370 dhs/t ou 110 dhs/ habitant

## Constat de départ

---

- ❑ Il faut sortir du jeu où "chacun se renvoie la balle" quant aux responsabilités, et où " la responsabilité de tous" devient "responsabilité de personne". Le problème posé est un problème d'interfaces et d'ajustements réciproques.
-

## Constat de départ

---

- ❑ Le Service ne " colle" pas assez au terrain, accuse un décalage, pour diverses raisons:
  - ❑ - ses moyens sont insuffisants, notamment pour répondre aux besoins d'une agglomération dont le taux de croissance démographique est assez élevé ;
  - ❑ - cette croissance concerne surtout la périphérie, alors que le plus gros des moyens est déployé dans le Centre. Il en résulte un besoin de redéploiement des moyens existants, et surtout de développement de nouveaux moyens.
- 

## Constat de départ

---

- ❑ -les efforts les plus importants, quant à la discipline en matière de propreté, sont demandés à ceux qui sont les moins prêts à les fournir.
  - ❑ - les préférences et les attentes des habitants sont très hétérogènes, alors que la logique du Service de propreté apparaît comme une logique du " tout ou rien ".
-

## Préconisations:

---

- ❑ A chaque espace, en fonction de ses caractéristiques propres (y compris culturelles), son système de collecte, de mobilisation du gisement de déchets, et de nettoyage. Il convient de rechercher, pour chaque quartier, des techniques adaptées, appropriées, y compris quant aux articulations avec les systèmes privés de charretiers, au lieu de rejeter ce qui " fait " (ce qui paraît) archaïque au profit du modernisme.
  - ❑ Par contre, les solutions relatives au traitement (les équipements de traitement) nécessitent une organisation centralisée, à large échelle, il en est de même quant à la planification à long terme.
- 

## Préconisations

---

- ❑ Le rôle de la communication est certes très important. Cependant, alors que la communication de masse est assez développée, il convient de privilégier la communication directe, interpersonnelle, entre les habitants et les représentants du Service, au quotidien;
  - ❑ - le Service doit être à l'écoute des habitants. Il faut promouvoir une concertation plus poussée et un dialogue entre les représentants du Service (y compris les éboueurs) et les habitants eux- mêmes (pas seulement par l'intermédiaire des institutions existantes, mais directement). De nouveaux modes de participation sont à découvrir.
-

## Préconisations

---

- ❑ Il convient également d'encourager l'auto organisation des habitants, en premier lieu entre voisins. Pour qu'il y ait propreté, il faut qu'il y ait appropriation.
  - ❑ Le répressif n'est pas à exclure, mais il doit être conjugué avec l'éducatif.
  - ❑ Les éboueurs doivent être mieux formés, sur les questions d'hygiène et de sécurité, mais aussi au plan relationnel, notamment quant à leurs relations avec les habitants, parce qu'ils sont les représentants du Service, au quotidien.
- 

## Conclusion:

---

- ❑ Il y a " la technique, ... et le reste ". La réponse aux problèmes de déchets ne peut être purement technique, technicienne ( ou technocratique) elle nécessite une large adhésion et un vaste mouvement populaire. De plus, il ne s'agit pas seulement - par la technique - d'éliminer certains dysfonctionnements, mais de s'attaquer aux problèmes à la source, à la racine.
-